

Rappelons que le point de départ de cette épreuve est un article extrait de la presse britannique ou américaine et que le candidat dispose de 25 minutes pour en préparer :

- un compte-rendu précédé d'une introduction élégante, et dont le développement doit clairement s'articuler autour des idées / points essentiels,
- un commentaire au cours duquel le candidat doit démontrer son esprit d'analyse et de synthèse, ses capacités d'expression et de jugement critique mais aussi l'étendue de sa culture et sa vivacité d'esprit.

L'entretien se termine par une conversation qui permet aux examinateurs de vérifier la rapidité de réaction, la spontanéité du vocabulaire et la capacité à communiquer. Cette dernière partie peut également être complétée par la traduction d'un court passage.

Il faut malheureusement souligner que les objectifs énoncés ci-dessus ne sont que rarement atteints.

Les insuffisances les plus marquantes concernent :

- une introduction inexistante ou très banale,
- un compte-rendu superficiel non structuré, rédigé tant bien que mal et que le candidat lit d'un bout à l'autre,
- absence de commentaire ; le compte-rendu une fois récité, le candidat, un peu gêné, attend les questions,
- des possibilités d'expressions très limitées tant sur le plan phonologique que lexical et grammatical,
- un niveau médiocre de culture et de connaissance de l'actualité.

Notons néanmoins que les notes s'échelonnent de 1 à 20 mais que la moyenne générale est de 10,25. Nous avons eu cette année le plaisir d'entendre davantage d'excellents candidats (notés de 15 à 20). Les notes allant de 11 à 14 ont également été plus nombreuses que lors des précédents concours. Il est donc réconfortant de penser que les insuffisances signalées plus haut ne concernent pas la majorité de nos candidats et que les performances de l'examen oral effacent quelque peu les faiblesses de l'écrit.

---